



Le chômage en Russie

Avril 2019

© DG Trésor

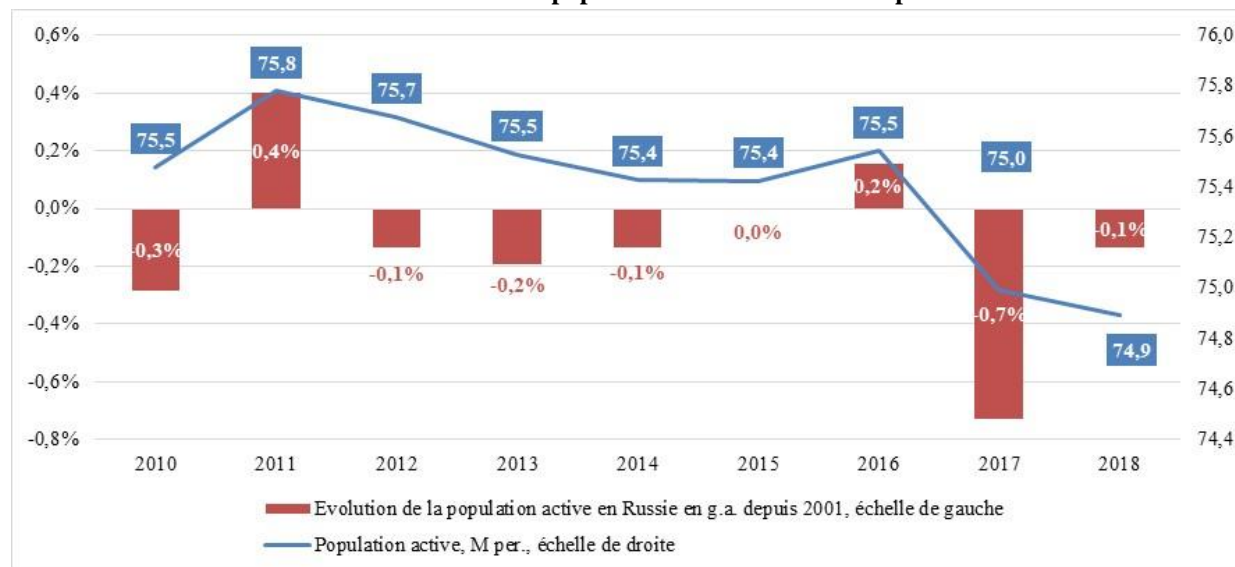
Fin février 2019, le chômage au sens du BIT s'élevait à 4,9% de la population active en Russie, ce qui place la Russie parmi les pays les plus performants du G20 pour cet indicateur. De plus, cette performance s'inscrit dans la durée, avec un taux relativement bon en comparaison internationale, même au plus fort de la récession (5,6% fin 2016).

L'interprétation de ce bon chiffre doit néanmoins se faire en ayant à l'esprit un certain nombre de caractéristiques propres au cas russe, parmi lesquelles au moins quatre méritent d'être mentionnées : la baisse tendancielle de la population active, de fortes disparités géographiques, des spécificités du marché du travail et du chômage en Russie, et le facteur migratoire.

1. Une population active en diminution.

Un facteur important derrière la baisse du chômage réside dans la diminution de la population en âge de travailler et de la population active ; celle-ci a diminué d'environ 900.000 personnes **depuis 2011 (-1% sur l'ensemble de la période 2010-2018). Cette diminution trouve est elle-même sa source dans le déclin démographique que connaît la Russie (-4 millions d'habitants depuis 1996)**

Evolution de la population active en Russie depuis 2010¹



Source : Agence des statistiques russe

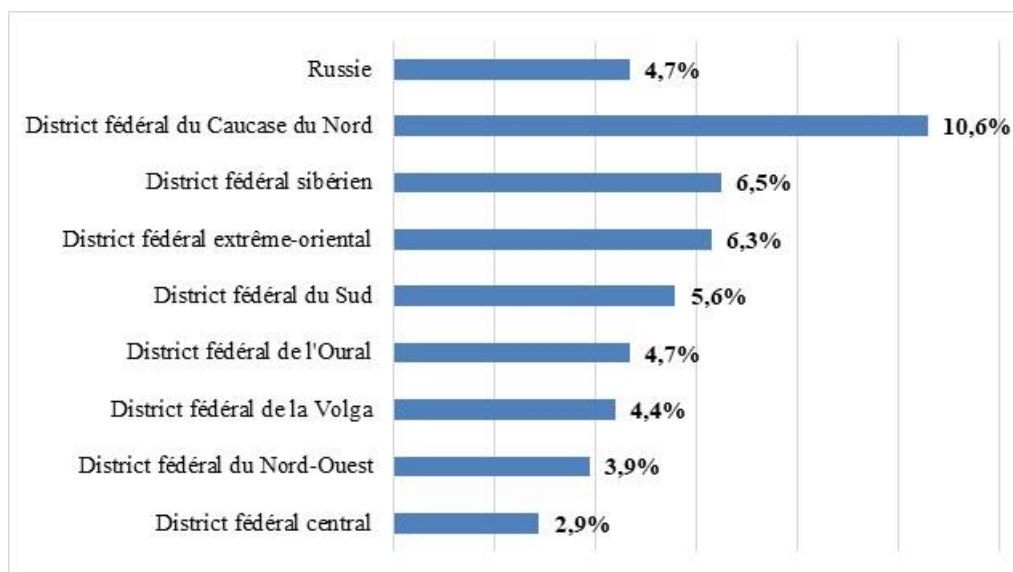
2. De fortes disparités régionales

Le faible taux de chômage russe recouvre de fortes disparités au niveau des régions russes. Alors que Moscou et Saint Pétersbourg connaissent un quasi plein emploi, certaines régions connaissent un chômage structurel élevé (Caucase du Nord, Sibérie), alimentant ainsi de forts courants migratoires internes depuis la Province vers ces métropoles.

¹ Crimée et Sébastopol exclus



Taux de chômage en Russie par districts fédéraux



Source : Agence des statistiques russe

3. Spécificités du fonctionnement du marché du travail et du chômage en Russie

Le faible taux de chômage, combiné à la baisse du niveau réel de vie, est lié également aux spécificités du fonctionnement du marché du travail en Russie. Pendant la crise, certains employeurs ne réduisent pas leurs effectifs, mais diminuent plutôt les salaires, ou en tous cas la partie non officielle, connue sous le nom « d'enveloppe ». En effet, de source locale, il existe une pratique permettant aux employés de recevoir leur salaire en deux parties : le salaire minimum prévu au contrat de travail, et sur lequel l'employeur paie des cotisations sociales, et une autre partie informelle et parfois importante, «dans une enveloppe». Par ailleurs, le très faible niveau des indemnités chômage (dont le montant se situe au 1^{er} janvier 2019 entre 1 500 et 8 000 roubles maximum par mois, soit de 20 à 106 €), constitue une désincitation puissante à se trouver au chômage.

4. Le facteur migratoire

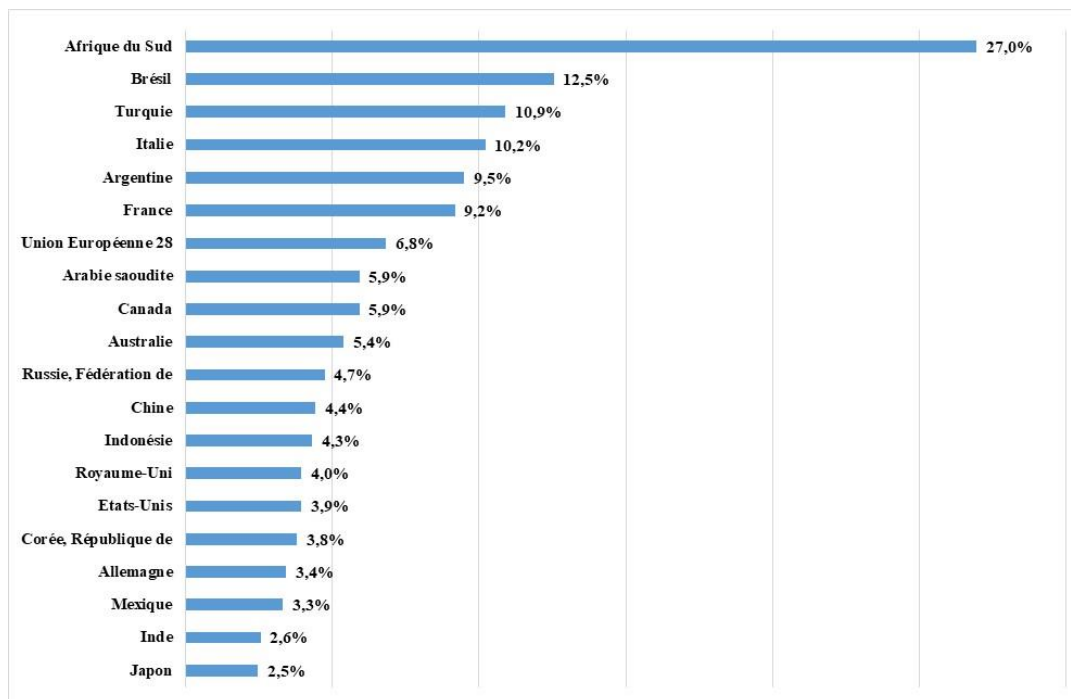
Le facteur migratoire constitue une variable d'ajustement importante en Russie. Au nombre de 4,5 M fin 2018, les migrants sont à 87% issus des pays de la CEI, selon les données du service migratoire russe, et notamment d'Asie centrale. La baisse des transferts de migrants de 31% entre 2014 et 2018 (au plus fort de la crise), alors que le solde migratoire des EM de la CEI en Russie restait stable, illustre à quel point cette population est la première impactée. Le maintien d'un taux de chômage bas masque ainsi la paupérisation des travailleurs les moins qualifiés et en particuliers des migrants.

Au-delà du chiffre modeste du chômage, les entreprises russes sont aujourd'hui confrontées à un problème de disponibilité de main d'œuvre employable, notamment sur certaines qualifications. Les autorités sont conscientes de ce problème qui constitue un frein à la croissance. Un des buts recherchés de la très impopulaire réforme des retraites décidée en 2018 est précisément d'accroître la population active.



Annexe

Taux de chômage en 2018 des pays G20 (%)



Source : BIT

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Moscou (adresser les demandes à moscou@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur :

SER de Moscou
Adresse : Service Economique Régional de Moscou
45, Bolchaya Iakimanka, 115127
Moscou - Russie

Revu par Anselme Imbert, Patrick Erbs

Version du 01/04/2019